



## L'UNIVERSALITÉ ET LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

### JOSEPH S. BLATTER

Représentant FI • FIFA – Fédération Internationale de Football Association



TEXTE ORIGINAL EN FRANÇAIS

Dans le sport et son mode d'organisation, l'universalité doit être à la fois un objectif et une philosophie d'actions :

- *Un objectif*

Dans un monde divisé, fracturé, le sport est probablement un des derniers vecteurs d'universalité. Il connecte les individus, les peuples et les nations. Il permet l'expression d'un patriotisme sain qui se renforce par le respect des différences et met en avant ce qui rapproche les êtres humains plutôt que ce qui les divise. Par conséquent, les institutions du sport ont le devoir de propager leur pratique dans tous les pays, dans toutes les classes sociales, vers les hommes comme vers les femmes.

- *Une philosophie d'actions*

Non seulement cette vision doit être traduite en actes et pas seulement en mots, mais elle doit se retrouver dans le fonctionnement interne des structures du sport : démocratie, ouverture à tous, écoute de la parole de chacun quel que soit le niveau de développement.

Comment se sont traduites au sein de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA), pour le football, ces visions pour l'universalité ?

#### 1. D'ABORD L'AFFILIATION AU SEIN DE LA FIFA

Aujourd'hui, avec 208 fédérations membres, l'universalité est quasi complète. Seuls demeurent quelques pays ou territoires en dehors de la FIFA. Le football compte 260 millions de participants actifs, soit près d'un milliard de personnes avec leurs proches directs.

Il est important de rappeler combien l'affiliation à la FIFA a constitué – et constitue encore – un élément fort de l'affirmation de son indépendance et de son identité nationale. L'affiliation est demandée immédiatement après la déclaration d'indépendance (l'Inde en 1948,

les pays africains dans les années 50 et au début des années 60, le Bangladesh en 1976, la Palestine en 1998, etc.).

De la même manière, les Statuts de la FIFA garantissent le principe « une fédération – une voix », la représentation de tous les continents au sein des commissions techniques et une représentation forte (11 sur 24) des pays en développement au sein de son Comité Exécutif.

#### 2. LES PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT

Sans une action proactive et volontariste, l'universalité resterait un vain mot.

Trois périodes pour la FIFA :

*Avant 1974 : seulement des cours d'arbitrage*

*À partir de 1974 jusqu'en 1998, avec João Havelange : le football comme langage universel*

Changement de régime avec le lancement en 1975-1976 des premiers cours de développement Futuro (« Four in one ») : les fonds disponibles sont encore limités et générés par les premiers contrats de partenariat (Coca, Adidas) – en moyenne 1,1 million de dollars par an.

Avec l'impact télévisuel de la Coupe du Monde et ces programmes de développement, le football s'universalise quasi complètement.

*À partir de 1998*

Grâce au travail de développement, le football devient un « produit » attractif. Ceci entraîne une multiplication considérable des droits TV et marketing, qui permet à la FIFA de changer de rythme et de lancer des programmes de développement beaucoup plus ambitieux :

- Assistance financière directe aux fédérations membres ;
- Fameux Programme Goal de construction d'infrastructures, sièges des fédérations, centres techniques, pelouses artificielles dans le cadre de « Gagner en Afrique avec l'Afrique » et autres « Win in... » ;
- Transfert de connaissances de plus en plus approfondies dans le football proprement dit (technique, médecine, arbitrage) mais aussi autour du jeu (management sportif, marketing, cours universitaires aujourd'hui dans 12 universités dans le monde, etc.), soit une grande œuvre éducative.

Aujourd'hui la FIFA investit près de 200 millions de dollars annuellement dans ses programmes de développement du football et dans les programmes de responsabilité sociale tels que « Football for Hope », et dépasse de loin les 0,7 % des Objectifs de Développement du Millénaire.

#### 3. LA PARTICIPATION AUX COMPÉTITIONS INTERNATIONALES DE FOOTBALL

Là encore, la FIFA travaille fortement afin que cette universalité se traduise en faits et que les équipes des pays en développement puissent participer à nos compétitions :

- Coupes du Monde, masculine et féminine ;
- Coupe des Confédérations ;



- Coupes du Monde des moins de 20 et 17 ans, masculines et féminines ;
- Coupe du Monde des Clubs ;
- Tournois Olympiques, masculin et féminin ;
- Coupes du Monde de Beach Soccer et de Futsal.

Ce soutien se fait par notre programme d'assistance financière qui permet la participation des équipes (préparation et voyages).

Nous agissons aussi pour que les pays puissent jouer en dépit des conflits politiques et des tensions régionales : matchs sur terrain neutre (Palestine, Tchad-Soudan en 2007), rejet du boycott (Israël), etc.

Mais cette avancée vers l'universalité ne s'est pas faite sans conflit sur la question notamment du nombre de places de qualification directe.

N'oublions pas que l'Afrique avait boycotté la Coupe du Monde 1966 face au refus de la FIFA de lui accorder une place directe, finalement reconnue pour la première fois pour la Coupe du Monde 1970 au Mexique.

Que de chemin parcouru depuis !

Cette universalité se manifeste par l'augmentation régulière du nombre de fédérations de football engagées dans les qualifications à la Coupe du Monde de la FIFA :

- 32 équipes en 1934 ;
- pour monter à 99 en 1974 ;
- et un doublement avec 199 équipes pour la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud !

#### 4. L'ORGANISATION DES COMPÉTITIONS ET DE LA COUPE DU MONDE DE LA FIFA

L'universalité trouve son sens dans la possibilité offerte aux pays en développement d'organiser les compétitions de la FIFA.

Trois exemples :

- **La Coupe du Monde des moins de 20 ans lancée en 1977 en Tunisie**  
17 éditions dont 8 dans les pays en développement
- **La Coupe du Monde des moins de 17 ans lancée en 1989 en Chine**  
13 éditions dont 6 dans les pays en développement
- **La Coupe du Monde** – Nécessité d'imposer la rotation après le vote en juillet 2000 pour la Coupe du Monde 2006 afin d'assurer les chances de l'Afrique puis de l'Amérique du Sud pour les Coupes du Monde 2010 et 2014

Pour conclure, laissez-moi souligner toute l'importance de l'universalité du sport dans le monde d'aujourd'hui, un monde qui évolue de plus en plus vers l'élitisme, l'égoïsme et la marginalisation des acteurs les plus faibles de notre monde.

Certes, le sport ne peut pas tout faire, ni faire ce que les « politiques », les États, les organisations régionales et internationales n'arrivent pas à accomplir.

Mais le sport doit rester un modèle que certains pourraient être tentés d'imiter, un phare dont la lumière pourrait guider.

L'universalité doit demeurer la traduction de nos valeurs communes et de la fraternité de la race humaine !